

RENCONTRE Céline Peruzzo trouve en Valais l'inspiration pour ses dessins et ses sculptures. Dans une exposition en duo avec Solvej Dufour Andersen à Genève, elle raconte de manière voilée ses racines, le temps qui passe et le souvenir des absents.

«Sur le passeport, je suis Valaisanne»

VERONIQUE RIBORDY

Céline Peruzzo n'est pas née en Valais. Elle ne sait pas bien raconter sa relation avec son canton d'origine. Mais les faits sont là: quand elle veut dessiner au calme, ou lancer un nouveau projet, c'est généralement en Valais que cela vient s'enraciner.

Elle expose à Halle Nord à Genève, dans la ville où elle a grandi, des dessins, des sculptures qui dialoguent avec d'autres pièces de son aînée, Solvej Dufour Andersen, une artiste d'origine danoise. Céline, née en 1980, et Solvej (*1974) se sont rencontrées à Genève après leur formation en arts décoratifs pour Céline et aux beaux-arts, pour Solvej. Depuis lors, Céline Peruzzo s'est installée à Zurich où elle a fait une formation en arts visuels.

L'une dessine, l'autre filme. Toutes deux aiment imaginer des sculptures à partir des objets de la vie de tous les jours, des objets récupérés, puis détournés. Visuellement, leur monde diffère: la délicatesse légère de Céline fait contrepoin aux images sobres et fortes de Solvej. Céline résume ainsi leur bonne entente: «*Nous aimons observer le quotidien et y introduire des décalages, jusqu'à créer l'étrangeté.*»

Retraite à La Forclaz

L'exposition présentée à Halle Nord, place de l'Île à Genève, s'est préparée à La Forclaz. Dans la montagne, Céline trouve le calme pour ses dessins. Sur la feuille blanche, elle organise des rencontres improbables entre un ananas, des objets et des fragments de corps. Elle mélange les formes et les textures, avec des couleurs claires et tendres. Le résultat tient du collage surréaliste et de l'allégorie rococo. Céline ne donne pas la clé de ses songs, mais invite à la rêverie.

Cette poésie kitsch et très gracieuse, ces délires autour «*d'impossibles sculptures*», se retrouvent dans les pièces en trois di-



Céline Peruzzo et Solvej Dufour Andersen ont imaginé cette exposition à La Forclaz, un «endroit magnifique pour dessiner et réfléchir». Elles présentent des vidéos, des dessins et des objets détournés en sculptures, comme ce «tableau» au sol de Solvej, ou les parasols lumineux de Céline. MARIE JEANSON



«**J'aime détourner les objets du quotidien, créer des décalages qui produisent de l'étrangeté.**»

CÉLINE PERUZZO ARTISTE VISUELLE

mensions que Céline Peruzzo a imaginées pour Halle Nord: des guirlandes lumineuses dessinent un ciel sous deux parasols peints en brun très foncé,

«comme une peau»; plus loin, une patte monstrueuse est posée contre un mur, assemblage d'un billot de mélèze et d'un fragment de lion en céramique.

Les assemblages se créent au gré des objets qu'elle collecte. On l'imagine chineuse, encombrant greniers et appartements d'objets étranges et déglingués.

Quand elle démarre une nouvelle pièce, une idée en amène une autre, dans un jeu d'associations qui ressemble à une comptine pour les enfants, «*marabout, bout de ficelle*»...

Souvenirs d'enfance séduisante

Ce travail un peu nostalgique en rappelle un autre, présenté à la Ferme-Asile en 2010 pour Situation 1, un concours-exposition pour les artistes valaisans. Pour cette collective, Céline avait sublimé un souvenir d'en-

UNE VITRINE LOCALE

Halle Nord a pris place dans les anciennes Halles en l'Île, à Genève. L'espace, prêté par la Ville, est administré par act-art, la fédération des associations d'artistes visuels. On y trouve la section genevoise de Vi-sarte parmi d'autres associations. Halle Nord s'intéresse à la création actuelle au sens large et donne la priorité aux artistes régionaux. Une petite équipe dirigée par Carole Rigaut organise 9 expositions par an.

fance: avec sa grand-mère valaisanne, elle passait ses étés au camping près de Sion. Elle a eu envie d'évoquer cette atmosphère et le lien qui la rattachait à sa grand-mère, à l'enfance et à ses origines, à travers des dessins et des objets, peints en blanc. Comme des fantômes.

D'une exposition à l'autre, Céline Peruzzo raconte des bouts d'histoire. Peut-être est-ce toujours la même narration qui déroule son ruban. La fragilité de ce qui reste, quand le temps a passé. Les traces que laissent ceux qui sont partis. L'absence. Ses pièces, qui rappellent parfois celles du Français Claude Lévêque par leur mélancolie désenchantée, rencontrent avec bonheur le monde très structuré de Solvej Dufour Andersen. Pour accompagner le spectateur dans l'exposition, la Danoise propose une version contemporaine de la fameuse Chanson de Solveig, jouée à la guitare électrique. Cette pièce sonore donne son ton à l'exposition de Solvej et Céline. Un ton rêveur, qui invite à la promenade et à la tranquillité. Comme un souvenir de la montagne, là-haut à La Forclaz. ○

INFO

Halle Nord, place de l'Île, Genève, «A Dream of Form in Days of Thought», Céline Peruzzo & Solvej Dufour Andersen, jusqu'au 13 octobre, du mardi au samedi de 14 h à 18 h